



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr.5.--
Etranger Fr.8.--

La perle de grand prix

Exposé du Messager de l'Eternel

LES événements qui se déroulent actuellement sur la terre et ceux que nous pouvons percevoir par la foi et selon la vision du Royaume de Dieu sont diamétralement opposés les uns aux autres. Actuellement nous avons la démonstration du royaume de l'adversaire, du dieu de ce monde.

Nous avons évidemment été fortement impressionnés par toutes les manifestations de ce royaume, perçues par nos cinq sens physiques et également par le sixième. Il s'agit actuellement de remplir le programme qui doit introduire le Royaume de Dieu, afin que les promesses qui nous sont faites par la bienveillance divine deviennent des réalités et nous permettent de concrétiser déjà actuellement l'ambiance du Royaume de Dieu.

En effet, il ne tient qu'à nous de réaliser le Royaume de Dieu dans notre cœur. Nous pouvons tour à tour vivre dans le Royaume de Dieu ou dans celui de l'adversaire, suivant l'esprit qui nous fait agir sur le moment même. Il y a donc lieu de nous exercer à éloigner le plus possible de notre pensée et de nos sentiments le royaume des ténèbres et d'arriver à cristalliser pour finir d'une manière permanente le Royaume de Dieu en nous.

C'est ce que le Seigneur nous recommande aimablement. Il nous est dit dans les Ecritures que le Royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards, mais qu'il est au milieu de nous quand nous réalisons son ambiance. Cela dépend donc de notre discipline, de notre désir d'être fidèles et de notre zèle au travail pour que le Royaume de Dieu existe continuellement au milieu de nous et que le royaume de l'adversaire soit complètement écarté.

Si nous faisons de réels efforts dans cette direction, nous ne resterons pas toujours les mêmes. Nous ferons au contraire de rapides progrès. Regardons Saul de Tarse. Il n'y est pas allé par quatre chemins, mais a couru droit au but. Avant d'avoir été visité par le Seigneur, il était un terrible adversaire des disciples de Christ. Mais quand il a eu la vision du Royaume de Dieu devant lui, il a cherché à la conserver constamment. Elle a pu se préciser toujours davantage dans son cœur. Il nous en parle du reste en nous disant qu'il a été ravi jusqu'au troisième ciel.

Paul a donc eu une vision si marquée du Royaume de Dieu qu'il a pu réaliser son ministère de consacré, et tout particulièrement ce qui a trait à la prêtrise, sur un degré vraiment remarquable. Rien n'a pu le faire dévier de sa ligne de conduite, ni les menaces, ni les coups, ni les appâts, rien n'a pu l'influencer. Il était stable parce que la vision du Royaume de Dieu

était suffisamment gravée dans son entendement spirituel et dans son cœur pour le rendre vainqueur de toutes les difficultés de la route. C'est pourquoi, sans ostentation et sans que personne ne s'en aperçoive, il a renoncé à lui-même. Les difficultés ne le décourageaient pas, les honneurs ne l'influençaient pas. Une seule chose comptait pour lui: le Royaume de Dieu.

C'est une telle attitude de cœur que nous sommes tous invités à développer. Quand nous pouvons, par notre mentalité, vivre dans le Royaume de Dieu, nous en goûtons une joie très grande. Réfléchissons un peu: tous les efforts que nous allons faire, le zèle que nous allons déployer, la vérité que nous allons vivre de tout notre cœur vont contribuer merveilleusement à essuyer les larmes de la pauvre humanité gémissante et mourante. Cela doit nous transporter de joie. Nous sommes alors magnifiquement disposés pour faire partie de la manifestation du tabernacle de Dieu au milieu des hommes. Rappelons-nous que c'est par la sainteté de la conduite et la piété des enfants de Dieu que le jour de la délivrance est hâté.

Il est certain que si nous sommes occupés à toutes sortes de satisfactions personnelles ou à notre petite famille sectaire, nous n'avons pas d'oreilles et pas de temps à donner pour introduire le Royaume de Dieu. Nous sommes alors tout à fait comme certains personnages de la parabole donnée par notre cher Sauveur et qui parle d'un festin auquel le maître de la maison avait convié ses amis. Personne n'a répondu à l'invitation, ils étaient tous trop occupés. L'un devait essayer son bœuf, l'autre se mariait. Un troisième avait acheté un champ, etc. Aucun n'avait donc le temps de répondre à l'invitation pour se réjouir et goûter à toutes les bonnes choses qui devaient être servies au festin préparé à leur intention. Cela peut être notre situation si nous ne savons pas apprécier les voies divines. Il est certain qu'alors la vision du Royaume est lettre morte pour nous.

Nous avons donc de très grands efforts à faire pour garder toujours la vision du Royaume devant nous. Si, dans une assemblée, nous désirons ardemment que le Seigneur soit présent et préside la réunion, il faut que notre attitude et nos sentiments lui permettent de se tenir au milieu de nous.

Cela ne dépend pas du Seigneur, mais seulement de nous. Si nous faisons le nécessaire, il peut être présent et se dévoiler à nos yeux spirituels par des impressions qui ne sont perçues que par la foi. Nous goûtons alors des moments délicieux où nous nous sentons transportés dans le siècle à venir. Ce sont des sensations si puissantes, si profondes et bienfaisantes qu'il vaut

la peine de mettre tout dans la balance pour en être bénéficiaires. Il s'agit donc d'y engager le tout pour le tout. Le résultat sera grandiose, bien plus sublime que tout ce que nous pouvons imaginer avec notre intelligence encore si bornée. Il s'agit évidemment de développer la foi. L'adversaire cherche continuellement à nous faire douter. Il faut donc tenir bon et conserver notre assurance.

Le Royaume de Dieu est la perle de grand prix qui nous est offerte. Mais si on hésite et se dit: est-ce vraiment la perle unique, la perle par excellence, la perle de grand prix, ou est-ce peut-être un leurre? Si je mets toutes mes possibilités pour l'acquérir et qu'ensuite je me sois trompé, quelle déception! Nous serons toujours dans l'incertitude en écoutant les raisonnements de l'adversaire.

C'est pourquoi il faut couper court à toutes ses insinuations en allant, comme l'apôtre Paul, droit au but, sans tergiverser. Les indécisions et les hésitations se produisent quand on n'est pas suffisamment en contact avec Celui qui nous offre la perle de grand prix. Par contre, si nous sommes étroitement liés au Seigneur, si nous avons toujours un contact personnel avec lui, il peut rendre notre assurance parfaite. Nous entendons sa voix qui nous dit: vas-y seulement de tout ton cœur, tu ne seras pas déçu, mes promesses sont certaines, et je suis fidèle pour les accomplir.

On y va alors de gaité de cœur. On sait que la perle de grand prix, qui s'acquiert à la force du poignet, en dépensant tout pour l'obtenir, est pour nous le trésor le plus précieux. C'est une richesse que ni la rouille, ni la teigne ne peuvent entamer.

C'est ainsi que le Seigneur veut nous remettre le Royaume. Comme je le montre toujours dans nos publications, le Seigneur ne cache rien à ses serviteurs. Tout est ouvert, et nous pouvons plonger nos regards dans la sagesse infiniment variée de Dieu. Mais, pour comprendre l'Eternel, il faut faire les efforts nécessaires, afin de bénéficier de son esprit. Les humains en général ne comprennent rien aux voies divines. Ils sont occupés à toutes sortes de désirs égoïstes qui empêchent l'esprit de Dieu de circuler dans leur cœur. C'est pourquoi Salomon a dit: «La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses, la gloire des rois, c'est de sonder les choses.»

En somme, comme je viens de le dire, il n'y a rien de caché, mais il faut une certaine disposition du cœur pour comprendre les intentions et les pensées divines, il ne faut pas avoir des préoccupations qui nous retiennent, des intérêts personnels ou des désirs à satisfaire pour soi-même. Il ne faut pas préférer aux voies

divines un mari, une compagne, des enfants, une position, de l'argent, etc., sinon l'essentiel nous échappe totalement.

Le Royaume de Dieu n'est pas difficile à comprendre, ni à vivre. Il est d'une simplicité élémentaire et d'une beauté ineffable. Le Royaume de Dieu est formé d'une grande famille présidée par l'Eternel et de tous les humains qui sont frères. Il avait été accordé et confié à Adam et Ève de former la famille divine terrestre et de peupler la terre d'enfants de Dieu qui appartiendraient à l'Eternel, et non aux parents qui les auraient mis au monde. Cela nécessitait évidemment la formation de sentiments essentiellement altruistes, exigeant une véritable discipline du cœur. Adam et Ève n'ont pas réalisé la pensée de l'Eternel. Aussi, la race humaine débuta sous des auspices bien malheureux, puisque, des deux premiers fils d'Adam et d'Eve, l'un a tué l'autre.

Les difficultés et les chagrins continuèrent à s'accroître sur la terre, en même temps que les humains se multipliaient, parce que ces derniers se laissèrent guider par le mauvais esprit, celui de l'adversaire. Il faut maintenant qu'ils apprennent, par les souffrances terribles qu'ils se sont préparées eux-mêmes par leur ligne de conduite, ce qu'est une vie dirigée sans les conseils de la sagesse divine. L'Eternel a laissé les humains faire leurs expériences. Ils en font, actuellement surtout, de bien tristes.

Il y a eu, cependant, des hommes qui ont cherché le Royaume de Dieu selon leur compréhension et le peu de lumière qu'ils avaient. C'était ardu, mais ils y ont mis tout leur cœur et ils réalisèrent déjà des choses magnifiques. C'est ainsi qu'il y eut un Noé, un Abraham, un Joseph, etc. Ils développèrent des caractères d'une très grande noblesse.

L'attitude de Joseph envers ses frères a été sublime. Il leur a pardonné et leur a même donné la meilleure terre de l'Égypte, le pays de Gosen. Ce n'était pas encore, évidemment, leur lieu de destination, puisqu'ils avaient dû quitter le pays de la promesse et qu'ils devaient donc y retourner, mais le pays de Gosen était en somme un pis-aller.

Ce qu'il aurait fallu faire tout au début, c'était de se conduire de manière à ne pas être obligés de quitter le pays de la promesse. Aussi, est-ce avec beaucoup de peine et de difficultés qu'ils parvinrent plus tard à y rentrer. Il leur fallut passer par une filière bien douloureuse pour arriver à comprendre ce qu'ils devaient faire pour mériter à nouveau la bénédiction. C'est leur égoïsme et leur sagesse humaine qui les ont empêchés de reconnaître et de vivre le programme proposé par l'Eternel.

Il en est de même actuellement pour les humains en général. C'est leur sagesse personnelle qui les empêche de recevoir le Royaume de Dieu. Leurs institutions, même les meilleures, n'ont rien de commun avec les principes du Royaume de Dieu, car dans celui-ci il s'agit de former un caractère viable, tandis qu'au sein des humains, ce qui compte, c'est l'argent. Ce n'est certes pas pareil!

On ne peut évidemment pas acquérir ce caractère viable avec des sacs d'écus. C'est un travail de l'âme qui est à réaliser, sans lequel on n'arrivera à rien dans le Royaume de Dieu. Les millions et les milliards n'auront aucune puissance à ce moment-là. Comme le Seigneur l'a dit, ceux qui ne sont pas des débonnaires n'hériteront rien du tout. C'est bien compréhensible. En effet, pour avoir la vie éternelle il faut

être un débonnaire. Tous les autres caractères sont voués à la destruction. Il n'est donc pas question de les faire hériter quoi que ce soit, puisqu'ils ne sont pas viables.

Ce qu'il faut donc envisager, c'est de changer de mentalité. Nous y travaillons depuis de nombreuses années, du moins quelques-uns d'entre nous, sans y être encore arrivés. Nos anciennes habitudes nous courent après. Nous avons une peine inouïe à nous en défaire, parce que nous ne voulons pas les lâcher. Il en est comme d'un humain dont les poumons sont pleins de sérosités. Il voudrait les expectorer, mais il a une difficulté terrible à les faire sortir. Il a beau tousser et cracher de son mieux, elles ne se détachent qu'avec une difficulté désespérante. Si nous voulons nous débarrasser de notre mauvais caractère, il faut nous ranger purement et simplement du côté du Royaume de Dieu et le laisser résolument agir sur nous.

Il a fallu près de deux mille ans pour trouver et former un petit troupeau de personnes ayant acquis un caractère transparent comme du cristal. Ce sont des humains qui se sont complètement débarrassés de leur égoïsme et qui n'ont dans leur cœur aucun sentiment qui ne puisse subsister dans le Royaume de Dieu. C'est la transparence et la pureté. Pour y arriver, il faut travailler constamment au bien des autres. Il faut faire propitiation, payer pour les coupables et être désireux de remplir fidèlement le ministère d'un prêtre.

Il y a des candidats au petit troupeau qui éprouvent quelquefois un sentiment de crainte devant une propitiation à faire. Ils ont remarqué qu'après un paiement il y avait le contrecoup à supporter. Évidemment cela démontre un sentiment égoïste qui n'est pas encore tout à fait vaincu. Mais cela prouve au moins qu'on est conscient des choses à réaliser et qu'on ne se trompe pas par de faux raisonnements.

Par contre, bien des amis disent à tort et à travers: «J'ai prié pour ce frère, pour cette sœur, j'ai fait propitiation.» Mais ils n'envisagent pas tout le sérieux de leur ministère. Par conséquent ils ne sont pas en état de faire vraiment propitiation. Ils se font donc de singulières illusions. En effet, pour faire propitiation, il faut être dans la note et avoir une étroite communion avec l'Eternel par notre cher Sauveur. Cela exige l'attitude du cœur d'un vrai consacré, qui ne recherche rien pour lui-même et qui n'a devant lui qu'une chose: l'introduction du Royaume de Dieu et la formation de la grande famille divine.

Nous voulons donc nous efforcer de cristalliser ce merveilleux Royaume de Dieu et de l'illustrer aux humains. Il est certain qu'actuellement encore nous ne serions pas toujours bien reçus quand nous le proposerions autour de nous tel qu'il doit se réaliser. Si nous allions dire à une maman: «Il s'agit maintenant de donner votre enfant à l'Eternel!» il y a bien des chances qu'elle nous répondrait: «Mon enfant, il est à moi et à personne d'autre.»

Quelle folie pourtant! Si l'on garde son enfant pour soi, on a toutes les inquiétudes et tous les soucis qui découlent de cette charge. Et l'on n'est pas une bénédiction pour son enfant. Tandis que, si on le remet à l'Eternel, tous les soucis disparaissent. C'est la paix et le repos du cœur, et c'est aussi la bénédiction pour l'enfant. On voit combien les humains sont enténés par l'influence démoniaque qui leur fait toujours prendre une chose pour une autre.

Si on se remet entièrement entre les mains de l'Eternel et si on le laisse guider notre destinée,

il n'y a plus de difficultés pour nous. La preuve qu'on a vraiment fait les pas nécessaires, c'est la joie et la paix du cœur qu'on ressent et qui en sont les résultats tangibles. Il faut que nous puissions manifester de vrais sentiments de fils.

Notre cher Sauveur, le Fils unique engendré du Père, a manifesté des sentiments ineffables et glorieux. Quelle humilité, quelle soumission, quelle noblesse et quel dévouement n'a-t-il pas déployés! Si nous essayons de nous mesurer avec cette transparence glorieuse de sentiments, combien nous nous trouvons encore misérables, pauvres, aveugles et nus!

Nous avons maintenant un merveilleux témoignage à donner, celui du Royaume de Dieu. Il y aura quelquefois bien des difficultés à vaincre. Mais si nous demandons le secours du Seigneur en ayant devant nous la vision bien nette du Royaume, tout peut être surmonté par la puissance de la grâce divine. Nous devons, pour cela, nous remettre complètement entre les mains de l'Eternel, qui nous donne le calme et la tranquillité du cœur.

Il ne faut pas que nous soyons fébriles et énervés, cela ne ferait pas une bonne impression sur ceux qui nous entourent. Ils doivent sentir en notre présence qu'ils sont venus au contact du Royaume de Dieu. Pour qu'il en soit ainsi, nous devons être alimentés par la puissance de l'esprit de Dieu. Nous ne sommes alors jamais vacillants. Il peut arriver n'importe quoi, nous restons debout. Même si les montagnes chancelent au cœur des mers, la Cité du Dieu vivant n'est pas ébranlée.

Mais encore faut-il que nous demeurions dans cette merveilleuse Cité par la qualité de nos sentiments! Il nous appartient de faire les efforts indispensables pour y être et n'en plus sortir. Si nous n'avons pas encore acquis la transparence indispensable, exerçons-nous à toujours vaincre le mal par le bien, afin de rester debout après avoir tout surmonté.

L'écrivain aux Hébreux disait de son temps: «N'abandonnez donc pas votre assurance à laquelle est attachée une grande rémunération.» A Timothée, l'apôtre Paul écrivait: «Ceux qui remplissent convenablement leur ministère acquièrent un rang honorable et une grande assurance dans la foi en Jésus-Christ.»

C'est ce que nous désirons réaliser avec le secours de l'Eternel et couverts par les mérites de notre cher Sauveur.



Questions pour le changement – du caractère –

- Pour le dimanche 2 août 2026
1. Notre désir d'être fidèles et notre zèle nous permettent-ils de vivre constamment dans le Royaume?
 2. Devenons-nous stables dans le combat parce que la vision du Royaume est gravée en nous?
 3. Conservons-nous notre assurance dans les promesses, ou l'adversaire parvient-il encore à nous faire douter?
 4. La perle de grand prix est-elle notre trésor le plus précieux?
 5. Notre égoïsme et notre sagesse humaine nous empêchent-ils de vivre toujours le programme divin?
 6. Sommes-nous encore énervés et fébriles, ou dans le calme parce que nous nous remettons entre les mains de l'Eternel?